

qu'à faire honneur à notre signature et à fournir enfin aux études, tant classiques qu'orientales, les renseignements précis qu'elles réclament depuis si longtemps.

Vous m'excuserez de m'attarder ainsi à une sorte de reconstitution rétrospective d'états d'âme déjà en grande partie périmés. Mais il est seulement prudent de bien marquer le point d'où nous sommes partis si nous voulons quelque jour mesurer la distance qui le sépare de celui qu'il nous aura été donné d'atteindre. Et puisque nous en sommes venus ainsi à faire une sorte d'examen de conscience, permettez-moi d'écarter autrement que par notre silence les reproches qui (m'écrit-on, car les bruits du monde expirent avant d'arriver jusqu'ici) nous auraient été adressés dans quelques journaux d'Angleterre et des Indes. Quand votre Commission a eu le courage, malgré les difficultés de l'heure présente, d'accepter la concession (mais non le monopole) des fouilles en Afghânistân, elle l'a fait, vous le savez mieux que personne, dans l'esprit scientifique le plus désintéressé. Si elle n'a pas voulu laisser plus longtemps en friche le site de Bactres, c'est qu'elle a considéré l'urgence de cette prospection avant de mesurer l'étendue de ses ressources, et que d'ailleurs celles-ci ont été renforcées par le concours de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et de la Société des Fouilles archéologiques, sans parler de générosités individuelles, à commencer par la vôtre. Enfin, si elle nous a confié cette tâche, c'est que (à voir les choses d'un peu loin) nous étions déjà sur place, et qu'au surplus elle n'avait pas le choix. De notre côté, nous ne lui avons jamais caché que Balkh nous apparaissait pour l'instant comme une destination beaucoup plus redoutable que désirable. La désolation de Rhagès, de Nishâpur et d'Hérât nous avait enseigné au passage une salutaire méfiance à l'égard de ces fameux sites historiques, si séduisants de loin et qui ne sont plus, de près, qu'un désespérant chaos de débris sans nom ni forme. Ce ne sont donc ni des illusions attardées, ni non plus les renseignements plutôt décourageants recueillis par nous à Kâbul qui auraient pu nous inciter à quitter de gaité de cœur les gisements de sculptures gréco-bouddhiques déjà repérés sur notre terrain d'élection, autour de Kâpiçi et de Nagarahâra (4), pour encourir l'écrasante responsabilité d'une exploration nouvelle. Si nous sommes ici, c'est parce que la Commission l'a voulu; et si elle l'a voulu, c'est parce qu'elle n'a écouté, au lieu des paresseux conseils de la prudence, que la voix de son devoir scientifique. Mais à qui fera-t-on croire que, s'il n'avait dépendu que d'elle, elle se fût refusée à partager besogne et dépense avec l'explorateur de Balkh désigné par la voix publique de l'Europe savante, je veux dire notre ami Sir Aurel Stein. Il tombe sous le sens que rien n'eût été plus conforme à notre intérêt particulier comme à l'intérêt général que d'agréer la collaboration d'un correspondant étranger de notre Institut, dont les admirables travaux ne sont nulle part mieux appréciés qu'en France, et entre les mains de qui — considération qui a bien son importance au moment de la paye des coolies — chaque livre sterling de ses fonds de fouille aurait représenté plus de vingt-cinq de ces roupies kâbouliques qu'il nous faut actuellement payer de trois à cinq francs pièce. Au surplus, la meilleure preuve de nos véritables sentiments à l'égard de l'éminent explorateur se trouve dans la recommandation que vous avez été le premier à me faire au nom de la Commission, et qui répond si bien à ma propre pensée, de lui ménager, le cas échéant, l'accueil le plus confraternel. L'avenir nous apprendra si le destin, qu'il accuse sans doute de lui être adverse, n'a pas voulu, au contraire, se montrer clément pour lui en épargnant à ses espoirs trente ans caressés une déception lourde et à sa triomphante carrière les apparences d'un revers...

[VUE GÉNÉRALE]. — Mais n'anticipons pas, et commençons par profiter du fait que nous sommes enfin à Balkh pour vous en donner le spectacle dans un fauteuil : c'est à quoi pourvoi-